

Osculateur

Morris KLINE (*Mathematical Thought from Ancient to Modern Times*, p. 556), attribue à LEIBNIZ, en 1686, le premier emploi de l'adjectif *osculateur* — en latin, bien sûr —, en épithète du nom *cercle*. Une autre célébrité est le *plan osculateur* à une courbe spatiale. Dans un cas comme dans l'autre, il indique un contact meilleur que la simple tangence.

Mais ce qui nous intéresse ici, n'est-ce pas, c'est l'étymologie du mot. Plongeons à nouveau, c'est un plaisir à chaque fois renouvelé, dans notre *Dictionnaire historique de la langue française*.

Au commencement était l'*os*. Pas l'omoplate ni le péroné, évidemment, mais l'*os* : *os*, *oris*, le mot latin si-

gnifiant *bouche*, et d'où sont issus plus ou moins directement *oral*, *orée*, *orifice*, ...

En latin toujours, cette bouche connut un diminutif, *osculum*, qui prit le sens affectueux de *baiser*, puis donna naissance au verbe (déponent, ne vous déplaît) *osculari*. Nous y voilà ! Le cercle osculateur est donc celui qui *embrasse* la courbe. Rien de plus naturel, puisque de tous les cercles du monde, c'est celui qui a le contact le plus intime avec elle au voisinage d'un point choisi. Et pour le plan osculateur, c'est pareil.

Un peu de tendresse, voire de sensualité, et la géométrie devient encore plus sympathique !

Rodin, *Le baiser*; photo : J.-P. Dalbéra



P. Dupont